

**Vaches.**—Choisissez des vaches donnant un lait riche en beurre.

**Nourriture.**—Pâturage dans des terrains secs, sans fondrières, ensemencés de manière à offrir diverses sortes d'herbes appropriées, une bonne nourriture. Avez-vous du mil ou du trèfle, coupez de bonne heure et fanez bien. Pendant l'hiver, donnez des tiges de blé d'inde, des citrouilles, de l'ensilage et beaucoup de légumes.

**Grains.**—Blé d'Inde et avoine, blé d'inde et son. Substances huileuses en petites quantités.

**Eau.**—Laissez boire seulement de l'eau que vous pourriez boire vous-même.

**Soins.**—Douceur et propreté.

**Traire.**—Frottez le pis pour le nettoyer. Opérez rapidement et avec douceur dans une batière bien aérée. Mains et seaux nets. Changez rarement de vaches.

**Soin du lait.**—Coulez encore chaud; plongez dans l'eau à 48 degrés. Vases ouverts, 60 degrés.

**Ecrémage.**—Ayez soin de préparer la crème en la brassant fréquemment; conservez-la à 60 degrés jusqu'à ce qu'elle soit un peu sûre.

**Ustensiles.**—Mieux vaut une vache de moins que pas de thermomètre. Barattes sans palettes à l'intérieur. Malaxeur à levier. Propreté sans tache.

**Battage.**—Brassez la crème dans toute son épaisseur; tempérez à 60 degrés; chauffez ou refroidissez avec de l'eau. Barattez aussitôt que la crème est assez sûre, lentement d'abord, avec mouvement régulier, dans 40 à 60 minutes. Lorsque le beurre se forme en grumeaux de la grosseur d'un grain de blé, faites sortir le lait de beurre, puis lavez avec de l'eau et de la saumure jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune trace de lait de beurre.

**Malaxage et salage.**—Laissez sortir l'eau; pesez le beurre; mettez une once de sel pour un livre de beurre; tamisez le sel au dessus du beurre et travaillez avec le levier du malaxeur. Laissez faire pendant deux à quatre heures; travaillez de nouveau légèrement et emballez.

#### Ration d'entretien et ration de produit des vaches laitières.

Une nourriture saine et abondante est indispensable à une vache pour qu'elle donne beaucoup de lait. Cette nourriture doit lui être administrée non-seulement pendant qu'elle prodigue son lait, mais pendant tout le cours de l'année, qu'elle soit fraîche ou non, pleine ou non pleine, l'été comme l'hiver.

Une vache mal entretenue pendant l'hiver, parce qu'elle ne donnera pas de lait, et nourrie en grande proportion avec de la paille, comme cela arrive trop souvent, donnera ensuite nécessairement moins de lait, une portion des aliments qu'elle consommera plus tard devant servir à réparer les pertes qu'elle aura subies.

D'autre part, une nourriture insuffisante pendant les derniers mois de la gestation nuira aux produits, qui seront toujours alors maigres et chétifs, et qu'il ne faudra pas songer à l'élever.

La nourriture abondante de l'élève doit donc commencer dès le sein de la mère; et, lorsqu'il sera né, il faudra lui abandonner le lait à discrétion pendant

deux mois au moins. Là où l'élevage est bien entendu, on prolonge le laitement pendant six mois lorsqu'il s'agit de reproducteurs. Après le sevrage, on donnera aux jeunes élèves une nourriture substantielle et abondante pendant tout le temps de leur développement. Ce qui ne veut pas dire qu'on pourra s'en dispenser plus tard; car créer une race ne suffit pas; il faut encore l'entretenir.

Diminuez donc le nombre de vos animaux, plutôt que de leur donner une nourriture insuffisante, vous y trouverez toujours un bénéfice certain. Diminuez le nombre de vos vaches pour avoir plus de lait; semez moins de blé, pour en récolter davantage; mais nourrissez mieux les premières et fumez davantage les seconds: toutes ces propositions se tiennent.

#### De la production du lait.

Nous empruntons à un traité sur la production du lait quelques réflexions, dictées par l'expérience, touchant la façon dont on obtient une plus grande quantité de lait.

Plus la sécrétion du lait est abondante, plus il est aqueux. Il s'y trouve beaucoup de fromage et peu de beurre. Des vaches, tombées en mauvaie état pendant l'hiver, ne donneront, quoique bien nourries au printemps, ni autant de lait, ni autant de beurre que si elles eussent été toujours bien entretenues.

La proportion du lait diminue à mesure que la transpiration augmente.

Les pommes de terre crues, mélangées avec un sixième de fourrages secs hachés, donnent beaucoup de lait, mais du beurre très-médiocre.

Les topinambours jouissent à peu près des mêmes propriétés que la pomme de terre.

La drèche des brasseries pousse au lait, mais elle affaiblit les bêtes.

Un peu de sel avec le fourrage sec augmente la production du lait.

Les fourrages verts, le son délayé à l'eau chaude, les tourteaux huileux également délayés, la pulpe de betteraves, contribuent à augmenter le lait et doivent être administrés avec des fourrages secs.

Les navets, les feuilles de betteraves et de carottes associées avec de la paille, jamais seuls, sont favorables à la sécrétion.

La graine de lin est également favorable.

Avec de la paille hachée et du trèfle, et deux livres d'avoine égrugée par tête et par jour, délayés dans un peu d'eau chaude et servis en soupe à la fin du repas, en augmente la production du lait.

Le maximum de lait s'obtient après le troisième veau, il est d'autant plus considérable que le vêlage a lieu au moment de la pleine alimentation en vert.

Quand une bête donne son premier veau, il ne faut pas la laisser tarir de bonne heure; il convient, au contraire, de la traire longtemps et de la bien nourrir.

D'ordinaire, les vaches de huit à dix ans doivent être réformées.

Voici, maintenant, quelques précautions à prendre avec les vaches laitières.

Ne changez ni fréquemment ni brusquement les rations, car les changements fréquents et brusques di-